

## La Journée

### Organisation de cours philosophiques : les catholiques contre-attaquent

Dans un courrier envoyé vendredi à la ministre de l'Éducation Joëlle Milquet (CDH), des représentants du monde catholique lui ont fait part de *"toute (leur) indignation"* face à ce qu'ils considèrent comme *"une manipulation"* de la part de la Fapeo. Mercredi, cette association de parents de l'enseignement officiel avait appelé les parents à choisir l'option *"Ni cours de religion ni cours de morale"* pour leurs enfants. La ministre a en effet demandé au réseau officiel de faire préciser le choix de cours de ses élèves. Pour Claude Gillard, président de l'Instance pour le cours de religion catholique et M<sup>gr</sup> Guy Harpigny, évêque référendaire pour le cours de religion catholique, il s'agit là d'une manœuvre de la Fapeo pour concrétiser une de ses revendications : l'organisation d'un cours philosophique. Dans leur plainte, les catholiques arguent du non-respect d'un point de Pacte scolaire et d'une circulaire de 2014 interdisant d'exercer toute pression sur le choix des parents.

### Quand Vervoort scie la branche régionale

Comment bander les muscles et faire aveux de faiblesse dans la même interview. Dans *"Le Soir"* de ce week-end, le ministre-Président bruxellois, Rudi Vervoort (PS), a une nouvelle fois signifié au gouvernement Michel que sa Région contestait les calculs budgétaires fédéraux. *"Je ne céderai pas"*, lance-t-il (*voir ci-contre*). Mais lorsqu'il s'agit de la commune de son père en politique, Philippe Moureaux, le ton est tout autre. Lundi dernier, *"La Libre"* révélait des documents mettant en lumière la (très) mauvaise gestion financière de Molenbeek durant les années Moureaux. Rien d'inquiétant, à en croire Rudi Vervoort. Qui y voit surtout *"un jeu politique local"* lié à la personnalité de l'ex-bourgmestre. Pourtant, la Région devra sans doute éponger les pertes de l'entité à hauteur de plusieurs dizaines de millions d'euros... Mais Rudi Vervoort va plus loin. Jusqu'à scier la branche sur laquelle il est assis : la Région bruxelloise. Son prédécesseur Charles Picqué (PS) avait écrit en son temps à Philippe Moureaux pour l'avertir du dérapage financier que risquait de connaître Molenbeek si rien ne changeait dans sa gestion. Une mise en demeure suivie d'aucun effet. L'actuel chef du gouvernement bruxellois confirme que ce type de courrier ne sert en fait... à rien. *"Je signe régulièrement des courriers comme ça, à tous les bourgmestres"*, lance-t-il. Pourquoi les envoyer alors ? Pourquoi une tutelle régionale ? Pour passer à la caisse lorsque les comptes communaux dérapent. Message bien reçu dans les communes.

### Le tout ou le rien de Theo Francken...

*"Soit vous ouvrez vos frontières et vous démantelez votre sécurité sociale, soit vous conservez une sécurité sociale accessible au plus grand nombre et vous surveillez vos frontières. Je choisis la deuxième option."* Theo Francken n'a pas manqué d'audace dans le *"Tijd"* de samedi. Pour le secrétaire d'État N-VA à l'Asile et la Migration, *"combiner l'ouverture des frontières avec une sécurité sociale performante [...] est tout simplement impayable"*.

### ... que Louis Michel revient nuancer discrètement

Volontairement absent des débats dominicaux de la RTBF, Theo Francken aura-t-il écouté les précisions de Louis Michel ? Le père du Premier ministre n'a pas contredit l'opposition qui regrettait le manque de nuances dans les propos de Theo Francken. Mieux même, a clamé Louis Michel, sans doute serait-il utile de rappeler *"avec courage"* que *"la multiculturalité nous rapporte plus que ce qu'elle ne coûte"*.